



■ **CHÂTEAUDUN**
La SPA dunoise procède à la rénovation de ses boxes pour chiens.

PAGE 19



■ **FOOTBALL**
National 2 : une arrivée et quatre départs au C'Chartres Football.

PAGE 27

**JOURNÉE
EXPERTISE | ACHAT**
ANTIQUITÉS . OBJETS D'ARTS
21 JUIN 2021
DE 10H À 18H
LA MAISON BLANCHE
20 RUE GABRIEL PERI, À CHARTRES
Présent le 22 juin pour expertise à domicile
DAMIEN TISON AFFAIRE CONCLUE
damientison@gmail.com



06 81 05 41 83
RDV possible

lechorepublicain.fr

CentreFrance

L'ÉCHO

RÉPUBLICAIN

TV Mag

N° 24963 - SAMEDI 12 JUIN 2021 - 1,40€



Naître en temps de crise

■ **EURE-ET-LOIR.** Le Covid-19 a modifié les pratiques autour de la naissance. Jeunes parents et professionnels ont dû faire face à un chamboulement total de leurs repères, tant dans le suivi des grossesses que dans la périnatalité.

■ **GROSSESSE.** Autre corollaire de la crise sanitaire, les sages-femmes libérales se sont retrouvées en première ligne du suivi des futures et jeunes mamans.

PHOTO D'ILLUSTRATION : PIERRE DESTRADE

PAGES 2 & 3

PROPOS D'UN JOUR

Le prix de la vie. Combien pour accepter de se faire vacciner contre le Covid-19 ? Potentiellement : 100.000 dollars (68.000 €) ou une bourse d'études de 25.000 \$, si l'on a entre 12 et 17 ans. C'est ce qu'a décidé le gouvernement canadien face aux difficultés rencontrées dans la province du Manitoba (1,4 million d'âmes) qui cumule le taux d'incidence le plus haut du pays et le taux de vaccination, le plus bas. L'État va donc investir 1,5 million de dollars dans une loterie en deux tirages : le 1^{er} pour ceux qui auront reçu une première injection le 2 août ; le second pour ceux qui seront totalement vaccinés le 6 septembre. Dans tous les cas, souhaitons leur bonne chance.

Les
**Semaines
du
Meuble**
du 29.05.21 au 03.07.21

**ESPACE
Aubade**
SANITAIRE • CARRELAGE • CHAUFFAGE



jusqu'à
350 €*
d'économies

* Voir conditions commerciales en magasin.

CHARTRES - Mainvilliers
Rue du Château d'Eau • 02 37 21 41 41

maillard

DREUX - Vernouillet
ZIS Rue des Vignes-de-la-Brosse • 02 37 46 20 50

ER 7775 1,40
ISSN 0768-2010
12/06/21
Echo Rep

Des maternités bouleversées

Santé

Le Covid-19 a modifié les pratiques autour de la naissance. Parents et professionnels ont dû faire face à un chamboulement total des repères, tant dans le suivi des grossesses que dans la périnatalité. Premier bilan d'une année et demie pas comme les autres dans les maternités du Coudray et de Dreux.

Pascal Rouchaud et Géraldine Sellés
chartres@centrefrance.com

Anne-Sophie Paragot et Benachir Rochdy couvrent des yeux leur petit Sami. Né la veille, le bébé tête tranquillement dans les bras de sa mère. Malgré leur masque, les deux parents respirent la sérénité. « On est dans notre bulle avec bébé, vraiment posés », confie la jeune maman.

Avec l'interdiction des visites depuis le début de la crise sanitaire, il règne un calme incroyable dans toute la maternité. « Les mamans peuvent vraiment se reposer, confirme Gaëlle Guérin, cadre des suites de couche au Pôle femme-enfant de l'hôpital du Coudray. On a constaté qu'il y a moins de fatigue chez les mamans et plus d'allaitements qui se passent bien. »

Le seul regret du couple de Lèves : que leur fille aînée, âgée de 3 ans, n'ait pas le droit de venir voir son petit frère. « Même si on a anticipé les choses, en lui expliquant comment ça se passerait, en s'appelant en visio, c'est compliqué », explique Benachir Rochdy, qui récupère sa fille le

soir, en quittant la maternité, où il n'est pas autorisé à passer la nuit. « Nous espérons pouvoir rouvrir les visites des fratries début juillet », annonce Gaëlle Guérin. « Mais on reste prudent, on ne sait pas ce que l'avenir nous réserve. »

Seules les mamans atteintes du Covid sont strictement isolées

À la maternité de Dreux, même timide retour à la normale : depuis mercredi, les grands frères et sœurs peuvent aller voir leur maman qui vient d'accoucher à la maternité. « On restreint peu à peu les mesures sanitaires », expliquent Nathalie Piquenard et Audrey Farina, cadres de santé à la maternité de l'hôpital. « Mais tout n'est pas encore permis. Les grands-parents, la famille au sens large et les amis doivent toujours attendre que les mamans sortent de l'hôpital pour faire connaissance avec le bébé », précisent les professionnelles.

Le Covid a changé les habitudes dans les maternités d'Eure-

et-Loir. « On a dû beaucoup s'adapter. Adaptation, c'est le maître-mot », lance Gaëlle Guérin. Avec un leitmotiv : « Préserver les mamans et le personnel de la maladie », insistent Nathalie Piquenard et Audrey Farina.

Les mesures ont été très dures au début de l'épidémie, en mars 2020. « On a même interdit tout public pendant quinze jours, parce que des papas et des familles ne respectaient pas les consignes. »

Les papas ont rapidement fait leur retour à la maternité de Dreux, « mais avec des conditions très strictes. Ils pouvaient assister à l'accouchement, mais ils ne pouvaient rester que deux heures avec leur femme et leur enfant. C'est parfois difficile à vivre pour les familles. Alors, quand le bébé et la maman se portaient bien, nous avons autorisé des sorties précoces. »

Au fur et à mesure du recul de l'épidémie, les contraintes se sont desserrées. « Les papas ont pu rendre visite à leur femme plus longtemps et assister à une échographie », témoignent Nathalie Piquenard et Audrey Farina.

Tandis qu'à Chartres les cours collectifs de préparation à la naissance ont dû être interrompus, la maternité de Dreux a toujours assuré cette prépara-



PARENTALITÉ. Malgré les restrictions liées à l'épidémie de Covid, les pères ont pu continuer à être présents en salle de naissance et accompagner les premiers jours de leur enfant, dans les maternités de Chartres comme de Dreux. PHOTO D'ILLUSTRATION : AGNÈS GAUDIN

tion entre le libéral et l'hospitalier qui a « relativement bien marché », se félicite Gaëlle Guérin (lire par ailleurs).

Au fur et à mesure du recul de l'épidémie, les contraintes se sont desserrées. « Les papas ont pu rendre visite à leur femme plus longtemps et assister à une échographie », témoignent Nathalie Piquenard et Audrey Farina.

Tandis qu'à Chartres les cours collectifs de préparation à la naissance ont dû être interrompus, la maternité de Dreux a toujours assuré cette prépara-

tion. « Les groupes étaient plus petits, mais nous avons aidé les femmes qui le demandaient. »

Aujourd'hui, la maternité croule sous les demandes. « Les femmes qui veulent bénéficier de cette préparation doivent impérativement s'inscrire après leur deuxième échographie, soit à 22 semaines de grossesse », indique Nathalie Piquenard et Audrey Farina. « Les groupes vont s'offrir petit à petit, mais on ne pourra pas accueillir les femmes sans inscription. »

Le Covid n'a pas non plus empêché les maternités de concrétiser des projets. À Dreux, Marie Cordon, ostéopathe, a lancé son service pendant la pandémie. « Je m'occupe des femmes qui ont eu des grossesses ou des accouchements difficiles », explique la jeune femme. « D'habitude, ces soins sont proposés après la sortie de la maternité. Les proposer rapidement sur place soulage vraiment les femmes et les bébés. »

Le Covid comme accélérateur de mutation

La maternité drouaise a aussi mis en place des ateliers allaite-

ment emmaillottage, toilette, portage et vie quotidienne du bébé. « Les jeunes mamans ont beaucoup apprécié », rapportent Nathalie Piquenard et Audrey Farina. « Le personnel aussi. Comme il y avait moins de visites, les mamans, moins fatiguées et plus détendues, étaient plus attentives. On a vraiment eu le sentiment de les aider efficacement, de leur rendre service à un moment particulier de leur vie. »

À Chartres, la crise sanitaire a joué le rôle d'accélérateur dans certains domaines, « pour nous comme pour les mamans », note

Anne Dagonneau, cadre des salons de naissances au pôle femme-enfant. À commencer par les téléconsultations. « À partir de fin mars [2020], le suivi médical a été assuré en téléconsultation », explique Gaëlle Guérin, qui se souvient du « gros travail de mise en place » et des « difficultés pour certaines patientes qui n'étaient pas prêtes à cet outil ». « Dès le déconfinement, on a pu reprendre progressivement le suivi de grossesse en présentiel », témoigne la cadre de santé.

Autre outil mis au point pendant la crise sanitaire, un module d'information sur l'allaitement maternel, créée par la sage-femme référente. « Et nous avons presque finalisé la visite virtuelle de la maternité. » Des outils qui répondent aux attentes des nouveaux parents, « une population jeune, connectée, qui n'apprécie plus trop les livrets explicatifs ».

S'il fallait trouver une vertu à cette crise sanitaire, ce serait sans doute celle-là : le Covid a permis d'accélérer les mutations qui étaient en germe dans les maternités d'Eure-et-Loir. ■

Des unités Covid pour les mamans malades

Les femmes atteintes du Covid sont encore strictement isolées : chambre individuelle, visite interdite, accouchement seules avec « du personnel habillé comme des cosmonautes pour se protéger au maximum du virus, et qui ne peuvent pas aller donner un coup de main dans une autre salle de travail, parce que cela demande trop de temps pour se changer et se désinfecter », précisent Nathalie Piquenard et Audrey Farina, cadres de santé à la maternité de Dreux. À Chartres, l'unité Covid de la maternité comprend deux lits. « Ils ont été très peu utilisés pendant la première vague. Mais, depuis la troisième, ils ne sont quasiment jamais vides », témoigne Anne Dagonneau, cadre de santé. Des mamans malades « inquiètes et qui ont donc besoin d'un accompagnement étroit », sans compter la vigilance médicale liée à leur état de santé. Cela, ajouté aux protocoles sanitaires stricts mis en place dans ces unités, a « épuisé les équipes », confie la cadre.

Un surcroît de travail pour les sages-femmes libérales

Avec la crise sanitaire, les sages-femmes libérales se sont retrouvées en première ligne du suivi des futures et jeunes mamans.

L'arrêt des cours de préparation à l'accouchement, notamment à la maternité de Chartres, a fait exploser la demande chez les sages-femmes en ville. La décision de la maternité de proposer le suivi de grossesse en partie en téléconsultation a également eu un impact sur le secteur libéral : « Ces consultations ne sont pas obligatoires mais rassurantes pour les mamans car, en présentiel, elles écoutent le cœur du bébé », explique Laëtitia Vacher, installée en libéral depuis 2012 à Mainvilliers.

Les sages-femmes libérales qui propo-



SUIVI. Les sages-femmes libérales assurent le suivi de grossesse, de couches et préparation à l'accouchement. PHOTO D'ILLUSTRATION : P. DESTRADE

sent l'échographie ont donc vu affluer les futurs parents dans leur cabinet, d'autant plus que certaines ont continué d'accepter les papas en salle d'échographie, quand la maternité de Chartres, au premier pic de l'épidémie, les refusait.

Un pont entre la ville et l'hôpital

Le surcroît de travail engendré par la crise sanitaire est assez facile à quantifier pour la sage-femme mainvilloise : « Avant la crise, mes horaires c'étaient 8 h 30-17 h 30. Depuis, c'est 7 h 30-19 h 30, et encore parfois 20 heures quand je fais des visites à domicile. » La visite d'une sage-femme dans les 24 heures au domicile est, en effet, le corollaire des sorties précoces proposées aux jeunes mamans par la maternité.

Passé le « petit moment de flottement

des premières semaines de la crise sanitaire », un « pont s'est fait entre les libérales et l'hôpital. Il y a eu de la communication », se félicite Quentin Miniscloux, le président de l'ordre départemental des sages-femmes, heureux de voir se combler le « déficit historique de relation entre la ville et l'hôpital ».

La crise du Covid aura aussi eu le mérite de mettre en lumière l'activité et le champ d'action des sages-femmes libérales, que les femmes enceintes ne connaissent pas forcément.

« Beaucoup de femmes ne savent pas qu'une sage-femme libérale peut suivre la grossesse. Ça a permis qu'on soit reconnu. Ça nous a apporté un plus. » ■

Géraldine Sellés

EN CHIFFRES

3.727

naissances en 2020 en Eure-et-Loir [1.235 à la maternité de Dreux, 2.492 au Coudray] contre 3.944 en 2019 [contre respectivement 1.352 et 2.592]. Une baisse de 5,5 %, dans la moyenne de la diminution nationale des naissances enregistrée depuis le début de la crise sanitaire.

15

femmes atteintes du Covid ont accouché en 2020 à la maternité de Dreux.

9

femmes atteintes du Covid ont accouché entre janvier et mai 2021

à la maternité de Dreux.

204

bébés sont nés en avril 2021 à la maternité du Coudray. Soit le chiffre exact d'avril 2020. Un chiffre qui semble marquer un certain retour à la normale.

128

bébés sont nés en avril 2021 à la maternité de Dreux. Un record. On enregistre, en moyenne, 100 naissances en avril à Dreux. Les bébés de ce mois d'avril ont été conçus en juillet, lors du premier déconfinement. Des bébés de l'espoir et de la reprise.

N°1 DU PORTAGE DE REPAS À DOMICILE



LA CONFIANCE À DOMICILE

NOUVEAU

Service de portage de repas à Chartres



Agence de CHARTRES
02 37 26 23 01

- Vos repas 7j/7 ou les jours que vous choisissez
- Les conseils d'une diététicienne pour un suivi personnalisé
- Composez vous-même votre repas

www.les-menus-services.com

Aides fiscales sur les prestations de services à la personne
Loi de finances n°2006-1917
du 27/12/2006